

Michel Georges, inventeur excentrique de la vallée, a présenté samedi au grand public son « automate funéraire », sorte de monument funéraire automatisé pour mettre en musique, en lumière et en mouvement les urnes funéraires.

C'est sous la grisaille et en présence d'une centaine de personnes qu'a eu lieu samedi après-midi l'inauguration de l'automate funéraire de Michel Georges au cimetière Saint-Guillaume. Un événement qui s'est poursuivi à la mairie de Sainte-Marie-aux-Mines devant un verre de l'amitié et un diaporama photo retraçant les étapes de ce projet.

Dans l'assistance, amis, famille, anciens collègues du couple Georges, mais aussi élus, avaient fait le déplacement pour découvrir cette drôle de construction composée de béton armé peint et de pièces ouvragées en bronze.

Installé dans la vallée depuis 1976, Michel Georges est retraité de l'Éducation Nationale où il exerçait comme professeur de mécanique au lycée professionnel Louise-Weiss. Inventeur excentrique, il fait régulièrement parler de lui avec ses inventions atypiques tels que l'urinoir mixte et le vélo à bras.

« Mourir, c'est rien ! »

Longtemps, lui et sa femme ont hésité entre les cimetières de Corcieux, dont ils sont originaires, et de Sainte-Marie-aux-Mines pour l'installation de leur dernière demeure. C'est finalement le Val d'Argent qui a remporté l'honneur d'accueillir le premier prototype d'automate funéraire, au grand regret du maire de Corcieux, Christian Caël.

Il faut dire aussi que le parking,



Automate funéraire en fonctionnement. Le panneau s'abaisse pour révéler le tourniquet en mouvement. Photo DNA

« capable de vous accueillir nombreux » a joué la différence. Sait-on jamais, si des hordes de touristes venaient bientôt à visiter l'endroit ?...

« Sachez que mourir c'est rien, ce sont les commentaires qui sont difficiles à entendre, c'est pour ça que je fais un entraînement » plaisante Michel Georges.

Dans son discours, l'inventeur a

tenu à saluer le courage des élus qui ont accepté l'installation de son invention. Invention qualifiée de « tabou » puisqu'elle célèbre et se joue de l'immobilité de la mort. La preuve, sa candidature aux derniers concours Lépine de Paris et Strasbourg a été refusée.

Pourtant, rien de choquant dans ce monument. Présenté sous forme de colonne de forme



De gauche à droite : Gérard Brand, Michel Georges, Christian Caël et Claude Abel. Photo DNA

hexagonale, il comporte douze panneaux. Onze d'entre eux sont recouverts d'épithètes rappelant la vie de ses deux futurs occupants. Le dernier par contre, est un panneau amovible qui s'abaisse et révèle une vitre dernière laquelle se trouve une sorte de tourniquet comportant douze niches.

Avec télécommande

Pour l'instant actionnable avec une télécommande, ce panneau comportera prochainement un détecteur de présence. Dans chaque niche, apparaissant successivement telles les personnages de l'horloge astrométrique de Strasbourg, l'inventeur a disposé des automates rappelant sa vie et celle de sa femme : un papillon en référence au surnom donné par les petits-enfants, les portraits de la famille, les inventions de monsieur, les loisirs de madame, etc.

Enfin, une urne en forme de sablier est prévue pour contenir leurs cendres. Mobile elle aussi, elle est conçue pour « fustiger l'immobilité post-mortem ».

Invité pour l'occasion, Gérard Brand, mosaïste tridimensionnel ayant réalisé plusieurs mosaïques pour l'automate funéraire, était accompagné de Christian Caël, maire de Corcieux, et Claude Abel, maire de Ste-Marie-aux-Mi-

nes. Si tous ont pris la parole pour saluer cette réalisation, ce sont les élus qui ont eu l'honneur d'abaisser le rideau dévoilant l'automate funéraire.

« J'ai l'habitude de parler de mosaïque mais pas de mort vivant » plaisante Gérard Brand avant de saluer le « courage qu'il faut pour réaliser entièrement de ses mains une telle œuvre, d'aller au bout d'un rêve d'enfant [...] de nous permettre à nous aussi de rêver quelques instants ».

De son côté Christian Caël s'est dit « extrêmement jaloux » de ne pas voir ce monument « excentrique et joyeux, surtout joyeux » être installé sur sa commune. « On viendra te rendre visite mais enfin on n'est pas très pressé » a-t-il ajouté.

Claude Abel a ensuite pris la parole pour saluer le travail de Michel Georges qu'il a qualifié de « humaniste-inventeur-psychologue » avant de lui souhaiter « qu'on parle de ta réalisation, qu'on parle de toi [...] que tu continues à réaliser des choses ».

Et ça, ce n'est pas près de s'arrêter. Car l'homme ne manque pas d'idées et est toujours prêt à s'associer aux projets d'autres personnes. D'ailleurs, prochain projet de Michel Georges, un cercueil à double façade.